handicap de 4,500 fr., et un autre pour gentlemen, de 1,000 fr. — Trois steeple-chase dont un à réclamer de 4,000 fr.

Dunkerque. — Nous lisons dans l'*Autorité* :

« On parle beaucoup en ce moment, en ville, d'un incident qui s'est passé à l'école laïque de la rue de l'Abreuvoir.

» Un enfant de dix ans, le jeune T.., dont les parents habitent ruelle St-Jacques, frappé par l'instituteur-adjoint d'un coup de règle à la tête, est rentré tout sanglant à la maison.

» Quelques jours de soins suffirent pour fermer la blessure, mais lundi des maux de tête violents se déclarèrent et, malgré les soins du docteur Breynaert, une méningite se déclara.

» L'enfant est mort vendredi.

» Le docteur Blanckaert, chargé de constater le décès, a déclaré que l'enfant avait succombé des suites d'une méningite traumatique pouvant provenir d'un coup à la tête.

» Les parents ont porté plainte devant M le procureur de la République, qui a fait surseoir à l'inhumation et ordonné l'autopsie du cadavre. »

PAS-DE-CALAIS

Saint-Omer. — Une grande émotion règne dans le faubourg de Lysel, à la suite d'un douloureux accident.

Avant-hier, Victor Degraeve, jardinier, descendant dans son bateau la rivière du Hem, aperçut le cadavre d'un enfant de neuf mois, qui flottait au courant.

Le petit cadavre fut reconnu par le malheureux père, Louis Darly, maçon, demeurant au Kidv (marais de Saint-Omer).

Mais le drame devait être plus triste encore. En rentrant chez lui, Darly apprit de sa femme qu'elle avait confié l'enfant à sa petite belle-sœur, Céline Darly, âgée de 9 ans, en lui recommandant de ne pas s'approcher de la rivière.

On chercha partout la petite Céline et on ne l'a pas retrouvée.

On craint qu'elle ne se soit noyée avec l'enfant.

Calais. — Vendredi 23 mai, vers huit heures du soir, deux conscrits se sont battus dans la cour du café Hembert, rue des Pierrettes. L'un d'eux (un ajourné) a eu le bras gauche cassé, et un homme, qui voulait s'interposer entre ces lutteurs, reçut sur la tête un violent coup de manche à balai que lui administra l'autre (un jeune soldat de la classe) qui s'esquiva ensuite sans avoir laissé son adresse. Cet individu, nommé C. Prosper, a été arrêté.

— *Epcursion.* — Le paquebot *Calais-Douvres* est parti ce matin avec 341 personnes, parmi lesquelles les Sociétés philharmonique et chorale de Saint-Pierre-lez-Calais, qui se rendent à Canterbury pour y donner un concert au bénéfice de l'hôpital de cette ville; cette fête internationale a été organisée par M. Randoux, président de la Société philharmonique.

Etat-civil de Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 26 mai. — Blanche Dutries, rue du Moulin, 139. — Emile Dumasie, rue de l'Epeule, cour Decroix-seaux, 16. — Oscar Lefebvre, rue de Montesquieu, 7. — Jeanne Dupont, Grand'Rue, 193. — Emile Moerman, rue d'Alma, fort Wattel, 33. — Hector Marthe, rue Saint-Antoine, rue Bayart, 16. — Jean Machu, rue Daubenton, 25. — Clémence Livin, rue de Wasquehal, 15. — Amand Lefebvre, rue de l'Epeule, carrière Agache, 3.

Du 22 mai — Marie Cheys, rue Marceau, 47. — Louise Callebaut, rue de la Chapelle-Carrette, 10. — Anthelme Doneu, rue de Soubise, 34. — Pauline Meyer, rue du Fort, 116 — Alphonse Dekeyser, rue des Sept-Ponts, fort Masure, 9. — Paul Masquelot, rue de Tourcoing, 22. — Eugénie Breunin, rue de la Lys, cour Destailleur, 8. — Eugène Campens, rue Archimède, 63. — Eugénie Leplat, rue d'Alma, 230.

DÉCLARATIONS DE MARIAGES du 26 mai. — Jules Dispa, 24 ans, fondeur et Léonie Denaeq, 22 ans, sans profession. — Jean Maes, 5 ans, tisserand et Pauline Cauter man, 23 ans, rattacheuse. — Eliodore Desmons, 26 ans, cabaretier et Marie Cateaux, 29 ans, sans profession. — Pierre Moyart, 31 ans, tisserand et Eugénie Dujardin, 26 ans, peigneuse. — Emile Prévot, 25 ans, tisserand et Marie Labins, 20 ans, bebineuse.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS DU 26 mai. — André Vilain, 38 ans, tisserand, rue Decrême, cour Debaisieux, 4. — Félicie Desbarbieux, 2 mois, rue de France prolongée, 16. — Malvina Quinque, 13 ans, sans profession, à l'Hôtel-Dieu. — Achille Delescluse, 58 ans, journalier, à l'Hôtel-Dieu. — Lambrecq, présenté sans vie, rue Voltaire, cour Montagne, 15. — Bruno Messinen, 67 ans, sans profession, rue Ste-Thérèse, 32.

Du 22 mai. — Jules Bulcourt, 4 moi, rue Decrême, 101.

Etat-civil de Tourcoing. — NAISSANCES du 25 mai. — Anatole Bourgeois, rue de Lille.

Du 6 mai. — D'siré Descarpentier, rue des Goulons — Charles Sarrelth, à la Marlière. — nlien Destuschère, rue Haute-Voie. — Marie Gilbert, rue des Parvenus. — Jeanne Grimeupont, rue du Château.

DÉCÈS du 25 mai. — Clémence Huysenne, 19 ans, Hôpital-Civil — Hilarion Leignel, 2 ans 5 moins, boulevard Gambetta. — Henri Liagre, 10 ans, rue Borgne. — Anatole Delplanque, 2 ans 3 mois, rue Houchard — Emile Legrin 34 ans, rue du Tilleul. — Marcel Rousseaux, 1 jours, à la Malsence

Du 26 mai — Pierre Decroix, 31 ans, charpentier et Florine Dounais, 28 ans, moutineuse. — Jules Destombes, 30 ans, tisserand et Marie Lampe, 30 ans, rattacheuse.

MARIAGE du 24 mai. — Paul Vanleuhende, 26 ans, carrossier et Henriette Ratel, 7 ans, sans profession

Du 2 mai, — Jean-Louis Lahousse, 81 ans et 6 mois, sans profession, rue de Lille — Jean-Baptiste Boutry, 1 an et 9 mois, rue Fin de la Guerre. — Hector Tans, 5 ans et 1 mois, au Blanc-Seau.

CONVOIS FUNÈBRES ET OBITS

Les amis et connaissances de la famille MESSIAEN-DUQUESNE, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Bruno-Joseph MESSIAEN, veuf de Dame Clotilde DUQUESNE, pieusement décédé à Roubaix, le 25 mai 1884, dans sa 65e année, administré des Sacrements de notre Mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le mardi 27 courant, à 9 heures, aux Vigiles, qui seront chantées le même jour, à 4 heures, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mercredi 28 dudit mois, à 9 heures 1/2, en l'église Sainte-Elisabeth à Roubaix — L'assemblée à la maison mortuaire rue Sainte-Thérèse, 32.

Les amis et connaissance de la famille HOLLEBECQ-DESREUX, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Florine DESREUX, veuve de Monsieur Antoine HOLLEBECQ, décédée à Roubaix, le 27 mai 1881, dans sa 3e année, administrée des Sacrements de notre Mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu, et de bien vouloir assister aux Convoi et Salut Solennels, qui auront lieu le mercredi 28 courant, à 4 heures, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de l'Alma, 15.

Les amis et connaissances de la famille LEBURQUE-GHESTEMME, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Charles LEBURQUE, décédé à Roubaix, le 27 mai 1884, à l'âge de 37 ans, administré des Sacrements de notre Mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu, et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le jeudi 29 dudit mois, à 9 heures, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue d'Italie, angle de la rue de Naples.

Messieurs les boulangers feront célébrer en l'église de Wattrelos, le mercredi 28 mai 1884, à 9 heures, un Obit Solennel pour le repos de l'âme de Monsieur Jean-Baptiste ROGER, doyen des boulangers, décédé à Wattrelos le 18 mars 1884, à l'âge de 76 ans, administré des Sacrements de notre Mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Après l'Obit, les boulangers se rendront au cimetière dudit lieu, pour déposer une couronne sur la tombe de leur regretté doyen.

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS IMPRIMERIE ALFRED REBOUX — AVIS GRATUIT dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition) dans le *Petit Journal de Roubaix*

BELGIQUE

Les élections provinciales en Belgique. — Le *Courrier de l'Escaut* apprécie en ces termes la journée de dimanche :

« La journée d'hier a marqué presque partout d'éclatantes victoires pour les catholiques. C'est le présage de la victoire du 10 juin !

» Le pays ne veut plus du libéralisme. Il veut secouer le joug.

» A Anvers, les 26 libéraux qui siégeaient au Conseil provincial sont mis à la porte par une majorité de 750 voix ! Il n'y a plus un seul libéral au Conseil provincial de cette province.

» Louvain, que les libéraux se flattaient d'enlever, donne aux catholiques 400 voix de majorité !

» A Namur, où nos adversaires se vantaient de renverser la députation permanente, 7 conseillers libéraux restent sur le carreau. Tous nos amis passent avec une majorité de 60 voix.

» A St-Josse-ten-Noode, les libéraux sont exécutés par 500 voix de majorité acquises à la liste des indépendants.

» De 29 voix la majorité libérale du Conseil provincial du Brabant tombe à 19.

» A Nivelles, où les libéraux avaient quatre conseillers, nos amis arrivent, pour un siège, au ballottage, M. Van Ham, catholique, avec 1,351 voix, M. Castelain, libéral, avec 1,330 voix seulement.

» A Dalhem, les catholiques l'emportent, éliminant deux conseillers libéraux, et gagnant deux sièges !

» De tels succès couvrent et au-delà notre insuccès partiel dans le Luxembourg. Nous perdons deux sièges à Saint-Hubert et un à Houffalize, à 10 voix de minorité seulement.

» Cet insuccès a cependant pour résultat de faire passer à nos adversaires la majorité dans le conseil provincial du Luxembourg. Nous l'avions de 6, ils l'ont désormais de 2. Nos amis ne se montrent pas très affectés. Ils comptent prendre leur revanche le 10 juin.

» Par contre, nous avons de brillants succès à enregistrer dans le Hainaut A Chièvres, où le libéralisme, fort de l'influence de M. Lepoivre, se croyait inattaquable, nos amis l'ont emporté avec plus de 100 voix de majorité. C'est un écrasement !

» Honneur à nos amis ! honneur à MM. Moulingneau et Devezon qui n'ont pas craint de lever le drapeau catholique et de marcher à l'assaut de la forteresse libérale ! Dans le Hainaut aussi, on est fatigué du libéralisme !

» A Mons un candidat progressiste se présentait contre un doctrinaire. Il obtient 723 voix, contre 936 données au candidat ministériel.

» A Peau, le ministère.

» A Châtelet, nos amis enlèvent deux sièges aux libéraux. MM. Bonnart, et Pirmez, catholiques, passent au premier tour de scrutin avec M. Deprez, libéral. Il y a ballottage entre deux catholiques.

» A Thuin, M. Fauville, libéral, reçoit son congé. Un catholique, M. Liégeois, est élu à sa place.

» A Fontaine-l'Evêque, nous tenons en échec un libéral sortant. Il y a ballottage entre M. Noël, catholique, et M. Wilmet, libéral.

» C'est une vraie débâcle ! Les libéraux ont perdu hier 47 sièges dans les conseils provinciaux !

» A Anvers ils en perdent 26.

» A Namur 8.

» A Dinant 2.

» A St-Josse-Ten-Noode 7.

» A Dalhem 2.

» A Chièvres 2.

» A Châtelet 2.

» A Thuin 1

« En tout 50 sièges. Nous en perdons 3 dans le Luxembourg en tout et pour tout : soit à notre contingent, 47 sièges.

» Ces résultats doivent nous donner courage ! Nous pouvons attendre le 10 juin avec confiance. L'heure du « *soulagement universel* » est venue ».

La *Patrie*, de Bruges, écrit :

« Le corps électoral a su mettre ses votes en conformité avec sa pensée. Il a porté un rude coup à ce gouvernement égoïste qui abuse du nom d'intérêt général, qui ravale la Royauté, discrédite nos institutions, afflige la Belgique par l'exagération de ses dépenses scolaires et autres, qui endort, asservit, démoralise le pays par la fantasmagorie anticléricale — comme si cette parade vieillie et surannée pouvait tenir lieu à un gouvernement libéral, de sagesse, de prévoyance, d'équité, de déférence aux vœux de l'esprit public, de sollicitude pour les vrais intérêts de la Nation. »

Voici l'appréciation du *Courrier de Bruxelles* :

« Nous sommes dès à présent vengés de la loi de malheur, du gaspillage scolaire et du régime d'oppression qui s'appesantissait sur nous. »

L'attitude de la presse libérale est assez intéressante. On en jugera par cet extrait d'un article de la *Gazette* :

« La première expérience de la nouvelle loi électorale n'est pas encourageante.

» Certes, le parti libéral, en prenant l'initiative de cette réforme, s'était inspiré, avant tout, d'une pensée d'égalité et de justice. Mais il lui était permis d'espérer aussi que « les capacitaires », qu'il venait d'investir de leurs droits électoraux si longtemps méconnus, lui apporteraient un renfort considérable contre les cléricaux, dont on se rappelle l'opposition acharnée au principe de l'instruction.

» Les élections d'hier nous ont cruellement désillusionnés.

» Nous avons reçu hier une rude leçon. Tâchons qu'elle ne soit pas perdue. Les libéraux savent maintenant le sort qui les attendrait si le principe de la capacité venait à être introduit brusquement dans nos élections législatives. Sans doute, et nous le disons bien haut, le principe lui-même n'est pas atteint, mais, après l'épreuve que nous venons d'en faire, il faudrait être à la fois sourd et aveugle pour ne pas comprendre qu'avant de l'appliquer aux Chambres, il faut lui donner le temps de jeter ses gourmes dans les élections communales et provinciales, où ses folies de jeunesse tirent moins à conséquence. »

On n'est pas plus cynique : « le parti libéral en prenant l'initiative de la réforme électorale s'était inspiré d'une pensée d'égalité et de justice »; mais la réforme met au danger le parti libéral, foin de l'égalité et de la justice ! Il n'en faut plus !

FAITS DIVERS

Les dévaliseurs d'églises. — Les églises de Paris et de la banlieue continuent à être le théâtre de tentatives de vol fréquemment répétées. C'est ainsi que, hier matin, vers cinq heures un quart, deux gardiens de la paix, en ronde de service, apercevaient, dans le square attenant à l'église Saint-Médard, un individu qui cherchait, à leur approche, à se dissimuler derrière un massif.

Se Sachant découvert, le rôdeur sortit précipitamment de sa cachette et tira deux coups de revolver dans la direction des agents, mais heureusement sans les atteindre. Ceux-ci s'élancèrent aussitôt à sa poursuite.

Arrivé rue de l'Epée-de-Bois, le malfaiteur, se voyant sur le point d'être rejoint, se retourna soudain, et, dirigeant ce nouveau son arme contre les deux gardiens, il leur déchargea trois coups. Mais encore une fois, aucune des balles ne porta. L'individu a cherché ensuite à se débarrasser de son arme en la jetant dans une bouche d'égoût. Bientôt arrêté, il a été, malgré sa vigoureuse résistance, conduit au bureau de M. Vérillon, commissaire de police du quartier du jardin des Plantes.

Tout d'abord le malfaiteur a refusé de faire connaître son identité, mais pressé de questions, il a fini par déclarer qu'il se nommait Louis Dubois, âgé de 22 ans, né à Marseille, actuellement sans domicile.

Un carreau de la sacristie a été enlevé; mais on n'a constaté aucune trace de vol.

Les agents ont ramassé dans le square deux marteaux, trois ciseaux à froid et un chapeau.

Dubois a été dirigé à midi sur le Dépôt.

Un drame en Seine. — Un drame des plus émouvants s'est passé samedi soir, vers sept heures, à la hauteur du bassin de la Monnaie.

Une femme d'une quarantaine d'années, assez bien vêtue, descendait précipitamment l'escalier qui conduit au quai et se jetait dans le fleuve.

Un tailleur de pierres nommé Thierry, qui travaillait sur le terre-plein du Pont-Neuf, plongea immédiatement.

On vit Thierry reparaître, tenant la malheureuse par les cheveux; mais celle-ci étreignit son sauveteur dans ses bras, paralysant ainsi ses mouments.

Alors se passa une scène terrifiante : Thierry faisait des efforts désespérés pour se dégager, mais inutilement; la femme le serrait avec énergie.

Tout à coup l'homme et la femme disparurent sous les flots.

Plusieurs bateliers accoururent vers l'endroit où se passait cette terrible scène; ils sondèrent le fleuve à l'aide de leurs gaffes, mais ce n'est que plusieurs heures plus tard qu'on retrouva les deux cadavres.

Le brave sauveteur, victime de son dévouement, était marié et père de famille.

Kossuth italien. — Kossuth, l'ex-dictateur hongrois, qui a élu domicile en Italie depuis longues années, vient de se faire naturaliser italien.

Il est actuellement ingénieur en chef du matériel et de la traction dans une Compagnie de chemins de fer italiens.

VARIÉTÉS

FŒDORA LA NIHILISTE

Par A. de Lamothe

(Suite.)

CHAPITRE XII

Frère et Sœur

Sorti à une heure après midi de chez lui, pour se rendre à la forteresse, le brave Drentheln arrivait à la hauteur du quai de la Néva quand un jeune homme, monté sur un magnifique cheval anglais, s'arrêtant brusquement auprès de sa voiture, tira presque à bout portant un coup de revolver sur le général, et, voyant qu'il l'avait manqué, tourna bride et partit au galop.

Alors, avec le plus grand sang-froid, le commandant des gendarmes ne doutant pas qu'il n'eût affaire à un Nihiliste, avait ordonné à son cocher de se lancer à sa poursuite à fond de train.

Un instant il avait même espéré le rejoindre, car la monture de l'assassin faiblissait; mais arrivé à la hauteur de l'hôtel Müller et après avoir blessé grièvement un boutchnik qui voulait se jeter à la bride de son cheval, celui-ci avait mis pied à terre et, sautant dans un traîneau de louage arrêté sur le quai, avait disparu sans qu'il fut possible de retrouver ses traces.

L'insuccès providentiel de la tentative d'assassinat commise sur la personne du brave général Drentheln, auquel de glorieux service rendus par lui dans la dernière campagne de Bulgarie, avaient valu avec l'estime particulière de l'Empereur les sympathies de l'armée et celles du peuple, exaspéra les chefs du parti nihiliste auquel elle faisait perdre la faveur de l'opinion, et dont elle détachait singulièrement l'élément militaire sur lequel ils avaient fondé de si grandes espérances.

Trop engagés dans le crime pour être encore accessibles au repentir, les différents comités devenus d'autant plus féroces qu'ils se sentaient plus affaiblis, résolurent de couronner leurs attentats par un crime plus odieux encore, qui, en jetant la terreur et le désordre dans la société, pourrait seul favoriser l'exécution de leurs monstrueux desseins.

La sommation adressée si insolemment par le comité de Pétersbourg à celui qu'ils appelaient monsieur Alexandre, étant demeurée sans effet comme sans réponse, il fut arrêté définitivement dans le salon du baron Guntervald que dans un bref délai, l'Empereur serait assassiné.

Nubius, Ignotus, Vindex Doctor et la Pilxovaia Dame, désignés spécialement pour assurer le meurtre et en fixer le jour, tinrent à ce sujet de nombreuses réunions, tantôt chez Vindex au Gastinoi dvor, tantôt chez Tarakanof dont le logement à plusieurs issues se prêtait admirablement aux conciliabules de cette nature.

De leur côté l'italien Menotti, l'avocat Pschélensky, le séna teur Vasili Sabourof et l'ex-colonel des fédérés de la commune furent chargés de donner le mot d'ordre à tous les chefs de centres, et de s'entendre avec tous les comités répandus dans la Russie, pour qu'au moment même où le tzar tomberait sous la balle ou le poignard d'un infâme scélérat, des meurtres, des incendies, des émeutes, des scènes de pillage et des violences éclatant sur cent points à la fois, terrifiassent la population et empêchassent les paysans indignés de se ruer sur les assassins.

On comprend facilement les immenses difficultés, les dangers sans nombre que présentait un aussi infernal complot pour être mené à bonne fin, les mille détails dont ses organisateurs se trouvaient surchargés, les dépenses considérables qu'il nécessitait.

Beaucoup de petits nobles, d'avocats, de fils de prêtres, d'étudiants étaient prêts à payer de leur personne, fort peu de leur bourse ; ceux qui se mêlent de faire des révolutions, ne sont en général riches qu'en dettes et ne risquent leur vie ou leur liberté, au nom du bien public, que pour se procurer la fortune et les jouissances qu'ils s'en promettent.

Tel était le cas de presque tous les membres du comité de Saint-Pétersbourg qui, en dehors de la pauvre comtesse, si bien enlacée dans leurs filets et déjà presque aux trois quarts ruinée, ne pouvaient pas sérieusement compter sur les secours efficaces de quelques grandes dames, révolutionnaires en théorie, mais très conservatrices du moment qu'il serait fait appel à leur bourse.

Fœdora elle-même, moins surveillée depuis quelques jours par sa terrible amie, et épouvantée plus encore par l'énormité des crimes auxquels elle se voyait mêlée que par la menace d'une ruine inévitable, à courte échéance, ne cherchait plus qu'à se retirer d'un parti qui, de jour en jour, devenait de plus en plus répugnant pour elle.

Entre sa nourrice accourue d'Atrada, réveillant en elle des sentiments religieux trop longtemps oubliés, et le douce comtesse Tatiana qui prenant en pitié cette charmante orpheline demeurée dans l'isolement, voulait lui donner un intérieur dans lequel elle trouverait calme et bonheur, ses idées ou plutôt ses rêveries socialistes et humanitaires se modifiaient rapidement.

Loin de lui être un chagrin, l'absence de Nadiége lui paraissait un véritable soulagement.

Son rôle d'héroïne de roman, auquel elle avait aspiré avec tant d'ardeur, lui causait plus de répugnance et d'effroi que de satisfaction vaniteuse. L'assassinat du brave Artamof lui causait des remords, la tentative faite contre le général des gendarmes dans laquelle elle avait trempé inconsciemment les redoublait. Pour ce qui lui restait de sa fortune, elle aurait voulu n'avoir pas écrit cette lettre insolante que la Sibérienne lui avait extorquée subrepticement après qu'elle avait eu la coupable imprudence de la signer.

Ne se rendant pas suffisamment compte des fautes qu'elle avait commises, mais comprenant qu'elle s'était trop compromise pour pouvoir continuer à habiter paisiblement Saint-Pétersbourg, elle se laissait volontiers aller à rêver un établissement temporaire en pays étranger, agréable exil où, loin de tous les complots et de toutes les sociétés secrètes, la princesse Jean ferait oublier Strella, la petite comtesse, membre du comité secret et trésorière de la secte nihiliste.

La comtesse Tatiana s'occupait sérieusement de ce mariage; sa nourrice, celle que la jeune fille appelait sa petite mère, sa *matouchka* l'approuvait fortement. Pourquoi refuser ? Le prince causait agréablement, était bien de sa personne, d'humeur facile, il ferait son chemin, et vraiment Nadiége n'était que ridicule de vouloir s'opposer à cette union.

Favorisées par les conseils de sa nourrice et de Paulovna, sa confidente, fortement entretenues par les visites de la vieille comtesse, ces pensées prenaient un corps, mûrissaient, passaient à l'état de projet presque de détermination.

Oubliant le volcan sur lequel elle se trouvait, la jeune fille se complaisait à édifier de fragiles châteaux en Espagne qu'un seul coup de foudre pouvait, d'un instant à l'autre, renverser en la précipitant elle-même au fond de l'abîme.

(*A suivre*.)

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Berlin et Paris

Paris, 27 mai.

Le conseiller de légation, M. de Bulow, qui est attaché à l'ambassade d'Allemagne à Paris et qui, en l'absence du prince Hohenlohe, remplit aujourd'hui les fonctions de chargé d'affaires, vient d'être nommé commandeur de la Légion-d'Honneur

Cette promotion est considérée comme un symptôme des excellentes relations qui existent entre le gouvernement de S. M. l'empereur d'Allemagne et celui de la République Française.

Dernier écho du procès Kraszewski

Paris, 27 mai.

M. Wolowski, ancien directeur du *Messager de Vienne*, qui a, comme on sait, été mis en cause dans le procès Kraszewski, vient d'adresser au prince de Bismarck une lettre dans laquelle il affirme qu'en 1882, il a été sollicité, de la part du gouvernement berlinois, de transformer sa publication hebdomadaire en journal quotidien et de lui donner une direction favorable à la politique allemande, moyennant une subvention annuelle de 100,000 florins à payer pendant trois ans.

Grave révélation

New-York, 26 mai.

M. Fish, le président de la Banque maritime, contre lequel un mandat d'amener avait été lancé, a été arrêté. Il est accusé de s'être approprié, pour un usage inexcusable, une somme de 1,400,000 dollars, appartenant à la Banque maritime.

Après avoir été arrêté, il a fait une déclaration qui a produit une grande sensation. Il maintient qu'il a été victime de la faillite Grant et Ward, et prétend que s'il a avancé de l'argent sur des contrats que cette maison avait en mains, ce n'est que sur les représentations du général Grant, qui lui avait assuré que ces contrats étaient réels.

Si ce que dit M. Fish est vrai, sa déclaration jettera une nouvelle lumière sur la conduite du général Grant au sujet de la faillite de la maison Grant et Ward.

On sait, aujourd'hui, que les contrats sur lesquels M. Fish avait avancé de l'argent étaient fictifs, mais l'on avait cru, jusqu'à présent, que le général Grant ignorait cette particularité et qu'il ne savait rien des agissements de M. Ward.

Les inondations en Espagne

Madrid, 26 mai

Les inondations dans les provinces de Murcie et d'Alicante prennent de terribles proportions. Les eaux sont déjà d'un mètre plus élevées que lors des inondations de 1879 qui ont laissé de si douloureux souvenirs. Des villes entières se trouvent isolées. Elles sont entourées, à perte de vue, par une vaste et lugubre nappe d'eau. Pour ajouter à l'horreur de la situation les chaumières de la classe pauvre, minées par les eaux, s'écroulent en masse.

Les habitants des campagnes quittent leurs maisons avec la plus grande précipitation.

Journal officiel. — *Sommaire du 27 mai.* — PARTIE OFFICIELLE — Décret portant nomination dans le personnel des agents du commissariat de la marine

Décisions portant nominations à des commandements à la mer

Récompenses accordées pour faits de sauvetage.

Jugements préparatoires à fin de déclaration d'absence.

Documents du ministère de la guerre :

Décret portant promotions dans l'arme de l'infanterie.

Décision portant mutation dans l'arme de l'infanterie.

DERNIÈRE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL

Conseil des ministres

Paris, 27 mai.

Le conseil des ministres a tenu une courte séance, sous la présidence de M. Grévy.

Il s'est occupé de l'affaire Saint-Elme ; M. Waldeck-Rousseau a communiqué le sens de la réponse qu'il se propose de faire à l'interpellation de M. Laguerre.

On assure que le gouvernement se montre opposé aux réductions sur le budget des cultes proposées hier par la commission.

Commission de l'armée

Paris, 27 mai.

La commission de l'armée après avoir entendu MM. le général Campenon, Fallières et Durand a rejeté l'amendement de ce dernier en faveur des jeunes gens se destinant aux carrières libérales.

L'union parlementaire

Paris, 27 mai.

L'Union parlementaire s'est réunie. Au sujet de la révision, elle a décidé, ainsi que l'avait fait hier la droite royaliste, que ses délégués s'entendraient avec ceux des droites sénatoriales pour prendre une résolution en réunion plénière.

Le groupe s'est ensuite occupé du renouvellement partiel du Sénat et du renouvellement intégral de la Chambre. Il a adopté à l'unanimité le principe d'une entente pour les prochaines élections. Une autre réunion plénière sera tenue à ce sujet.

Nouvelles d'Egypte

Londres, 27 mai.

25 0/0 de l'effectif des troupes anglaises à Assiout, sont malades.

Le *Standard* prétend qu'une société secrète, composée de Français, d'Irlandais et d'Arabes, se réunit quotidiennement au Caire.

Les mines du Yunnam

Shanghaï, 26 mai.

L'impératrice de Chine a publié un décret ordonnant au vice-roi de Yunnam de former des sociétés anonymes pour l'exploitation des mines d'or, d'argent et de cuivre du Yunnam.

SÉNAT

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Séance du mardi 27 mai 1884

Présidence de M. LE ROYER.

Les couloirs

Une affluence considérable se presse dans les couloirs du Luxembourg. L'élément féminin s'y trouve toujours en grand nombre.

M. Jules Simon doit prononcer un discours en réponse à M. Naquet et cela excite au plus haut point l'intérêt.

M. de Gasté vient d'envoyer une circulaire à tous les sénateurs, en les priant de le nommer inamovible en remplacement de M. Wurtz. Il fait valoir qu'il a lui aussi une petite constitution à présenter.

MORNY-CHATEAUNEUF

PLUS D'ANÉMIE — Eau de Table SANS RIVALE — Mme A. ADAM, 31, 8e des Italiens — 40 c. la Bouteille

La fièvre typhoïde

Gouvieux, 19 août 1882.

Je me suis si bien trouvé de l'emploi de la lotion régénératrice du docteur Saïdi, que je donne avec plaisir ce témoignage de son efficacité. Après être devenu complètement chauve à la suite d'une fièvre typhoïde, j'ai vu, au bout de quelques mois de traitement par la lotion régénératrice du docteur Saïdi, mes cheveux repousser et croître. Je n'emploie plus cette préparation que pour l'entretien de ma chevelure et je m'en trouve très bien.

Henri BERGE.

Ce précieux produit se vend par flacon de 3 fr., à Roubaix, chez M. Deux, médecin-pharmacien.

20657

Adjudications administratives et officielles

Nord. — Le samedi 31 mai, à 1 h. 1/2. — Chemins vicinaux d'intérêt commun.

2e lot. — Chemin d'intérêt commun no 90 de Genech à Baisieux. — Traverse de Cysoing. — Renouvellement de chaussées en pavage sur une longueur de 220 m., 7,198.80. — Caut., 240.

3e lot. — Chemin d'intérêt commun no 157 d'Annœullin à Camphin-en-Carembault. — Restauration de la chaussée pavée entre le chemin d'intérêt commun no 158 et le chemin vicinal ordinaire no 4 d'Allennes, 10,876.80. — Caut., 360.

Renseignements à la préfecture, division des travaux publics.

COMMERCE

TISSUS ET FILÉS

Rouen, 24 mai.

Le tissage reste dans la même situation ; la production des spécialités et des nouveautés est supérieure à celle des genres classiques que l'on réalise dans des conditions défavorables. Les rouenneries mécaniques priment tous les autres genres par l'écoulement toujours facile et avantageux. Il y a stagnation à peu près complète dans la vente des tissus imprimés. Peu d'affaires en doublures et en mouchoirs. Il n'y a pas de changement à signaler dans la position des cotons filés.

BOURSE COMMERCIALE DE PARIS

du mardi 27 mai 1884.

Huile de colza — Tendance calme

	Cours précéd.	Cours du jour
Disponible	67 —	66 75
Juin	66 75	67 —
Juillet-août	67 75	67 75
4 derniers	69 75	69 75

Huile de lin

Disponible	50 75	50 75
Juin	51 —	50 75
Juillet-août	51 50	51 50
4 derniers	52 75	53 —

Spiritueux. — Tendance soutenue.

Disponible	45 50	45 50
Juin	45 50	45 75
Juillet-août	46 —	46 25
4 derniers	46 50	45 75

Stock : 15,875

Farines 9 marques. — Tendance faible.

Disponible	46 80	46 75
Juin	47 —	46 90
Juillet-août	48 —	48 —
4 derniers	49 10	49 —
Marque Corbeil	53 —	53 —

Circulation : 800.

Blés. — Tendance calme.

Disponible	23 30	23 40
Juin	23 40	23 40
Juillet-août	23 75	23 60
4 derniers	23 90	23 90

Seigles. — Tendance calme

Disponible	16 25	16 25
Juin	16 50	16 50
Juillet-août	16 75	16 50
4 derniers	17 —	17 —

Temps : Beau

MARCHES DE PARIS

PARIS, 26 mai.

Colza. — Le marché est calme par continuation ; les prix du rapproché se soutiennent assez bien, mais le juillet-août perd 5 c. environ, et les 4 derniers faiblissent de 2 centimes.

Le courant du mois est tenu à 67 fr., mais n'a acheteurs qu'à 66 75.

Le juin est traité à 66 75.

Juillet-août, offerts à 68 fr., sont demandés à 67 50.

Les 4 derniers mois sont faits à 69 75.

Cote établie à 12 h 1/2 :

Disponible	67 — 66 75	Juillet-août	68 — 67 50
Mai	67 — 66 75	4 derniers	69 75 — —
Juin	66 75 —		

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 2 0/0).

Lins. — Les prix sont en baisse de 50 c. sur le courant du mois ; les autres époques sont faibles ; tendance lourde.

Disponible	50 75 —	Juillet-août	51 — 52 —
Mai	50 75 —	4 derniers	52 50 53 —
Juin	50 75 51 —		

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 1 0/0).

Marché de la Villette du 26 mai.

Espèces	Amen.	Vend.	Prix au kilo 1re q.	2e q.	3e q.	Prix extr.
Bœufs	2374	2683	1 70	1 54	1 28	1 18 à 1 74
Vaches	502	434	1 64	1 40	1 26	1 08 1 68
Taureaux	149	137	1 50	1 40	1 26	1 10 1 54
Veaux	1081	951	2 24	2 04	1 74	1 54 2 44
Moutons	17749	17249	2 06	1 86	1 70	1 60 2 10
Porcs	2184	2119	1 34	1 30	1 24	1 18 1 38

MARCHÉS DE LILLE

27 mai	HUILES l'hectolitre		GRAINES l'hectolitre		TOURT. les 100 kil	
	Cours du jr	C. pr.				
Colza	.. ..	68 ..	26 ..	..	20 ..	20 50
Epurée	.. ..	74 ..	.. ..	..	.. ..	..
Œillette b g	.. ..	..	26 ..	29	18 ..	..
Lin de pays	.. ..	53 50	20 ..	23	24 75	25 ..
Lin étranger	.. ..	49 50	49	22	22 50	23 50
Chanvre	.. ..	.. ..	15 ..	17	17 ..	.. ..
Cameline	.. ..	..	16 ..	18	17 ..	18 ..

Marché de Bergues du 26 mai.

Blé froment	18 82	Cameline	.. ..
Blé nouveau	.	Pommes de terre	4 20
Blé roux	18 16	Fromage vieux	80 ..
Blé 1re qualité	19 41	Beurre, le kil., 1re q.	3 30
Blé 3e	18 ..	2e q.	3 05
Seigle	.. ..	— 3e q.	2 75
Orge	14 34	Beurre en pièce, le k.	2 80
Avoine	9 75	Œufs, le 100	7 ..
Fèves	16 07	LIN, le kilog et demi.	
Haricots	27 ..	1re catégorie	1 53 1 78
Pois jaunes	.. ..	2e —	.. ..
Pois bleus	16 33	3e